

# LANGAGE, REPRESENTATION & INVISIBILISATION

## Participer à une expérience d'imagination...

### Pour ce faire, je vais planter le contexte.

Nous sommes au début du XXe siècle à Mazamet...

Mazamet est une petite ville du Tarn devenue vers 1900 le centre mondial du délainage.

Le travail comprend les phases suivantes :

- la dure besogne du sabrage : on débarrasse la laine, encore sur la peau, des corps étrangers comme terre, crotte, débris végétaux ;
- on laisse les peaux mouillées pendant quelques jours dans des étuves où se produit un début de putréfaction qui n'abîme pas le cuir, mais qui permet aux peleurs d'arracher la laine avec un outil ressemblant à un grand peigne métallique ;
- les nombreuses manutentions dans les usines et les entrepôts de laine et de cuir sont réalisées par des manœuvres, appelés *marragos*.

Au début du XXe siècle, le délainage était l'activité dominante du bassin.

### Quand, soudain... (élément perturbateur nécessaire à toute bonne histoire...) :

En 1909, les ouvriers délaineurs firent une longue grève victorieuse qui aboutit à l'adhésion à la CGT qui avait apporté un soutien massif.

### Un tel évènement ne passe pas inaperçu aux yeux de la presse (nationale comme régionale) et des pouvoirs publics :

En février 1909, l'Assemblée nationale publie un rapport s'intitulant « Rapport sur la grève des ouvriers délaineurs de Mazamet ».

>> *Lire pour les élèves le titre et le début de chaque article issu des journaux :*

- V. La Démocratie du Sud Est

- V. Les Temps nouveaux
- V. L'Humanité

**Expérience :**

- Fermez les yeux et prenez quelques instants pour vous représenter ce à quoi ressemblent les ouvriers grévistes de Mazamet.
- Quand vous avez une image suffisamment précise, couchez là sur papier,
  - o soit en écrivant une description détaillée de ces ouvriers,
  - o soit en les dessinant.

**Présentation & échanges sur les représentations :** quels sont les points communs et les différences ? (*Prendre des notes des propos des élèves.*)

**Je délivre de nouveaux éléments sur les ouvriers de Mazamet au début du XXe siècle.**

>> S'agissant d'une part de la place des femmes dans l'activité de délainage :

- Certes, il y a des tâches propres aux hommes comme le sabrage.
- Mais les *marragos*, c'est-à-dire les manœuvres qui réalisent les nombreuses manutentions dans les usines et les entrepôts de laine et de cuir, peuvent être des hommes ou des femmes.
- Au-delà, l'activité de délainage comprend au début du XXe siècle 3 000 ouvriers, hommes et femmes, en nombre à peu près égal.

>> S'agissant d'autre part du rôle des femmes dans le mouvement social :

- En 1909, les peuleuses et les femmes manœuvres des usines se mirent en grève **dès le premier jour**, le 11 janvier.
- Elles furent **très actives** formant des **patrouilles pour intimider ou malmener les non-grévistes**.
- Les témoins ont surtout retenu le fait spectaculaire de **se coucher dans la neige devant les charrettes ou les chevaux des gendarmes** qui escortaient les transports de laine à la gare, le délainage ayant été effectué par des employés de bureau ou des non grévistes.

**Qu'en pensez-vous ?** Souhaitez-vous **revenir sur les représentations initiales** que vous aviez des ouvriers de Mazamet au début du XXe siècle ? (*Rapporter aux élèves leur propre propos : tant dans leur présentation respective que dans les points communs et différences entre leurs présentation qu'ils ont établi : les personnages décrits étaient-ils tous des hommes ? le sexe était-il présent dans les points communs observés ?*)

**Sur quel élément est fondé cette distorsion entre votre représentation et la réalité historique ?**

- ... la représentation topique de l'ouvrier...
- ...mais nous avons également pris connaissance de texte de l'époque, notamment d'articles journalistiques...
  - Ces textes ont-ils une particularité qui permettrait d'expliquer la distorsion dans notre représentation du groupe social des ouvriers de délainage ?
    - ... le terme d'ouvrier n'est employé qu'au masculin...
      - Une telle pratique est-elle justifiée ? ... d'un point de vue grammatical ?...
        - Par la règle selon laquelle le masculin l'emporte sur le féminin.
      - Y a-t-il des alternatives à cette règle ou son interprétation ?
        - Ecriture inclusive : ouvrier.e.s
        - Inclure « et ouvrières »
        - Peut-être serait-il intéressant parfois d'utiliser l'accord selon le nombre ou la proximité.
          - Selon le nombre : Un million de femmes et un homme sont-ils rassemblés ? Mieux vaudrait sans doute dire qu'elles sont rassemblées.
          - Ou bien l'accord de proximité :
            - si l'on dit Jeanne et Pierre, on accordera avec le masculin
            - et si l'on dit, Pierre et Jeanne, on accordera avec le féminin.

## Quelle conclusion, quelle analyse tirez-vous de cette expérience ?

**Je délivre mon hypothèse de départ** que mon expérience visant à confirmer ou infirmer le fait que le langage, et la règle grammaticale selon laquelle le masculin l'emporte sur le féminin conduit à véhiculer des représentations pas toujours très fiables de la réalité, et en l'occurrence, elle conduit à invisibiliser les femmes, comme c'est le cas pour le mouvement social du début du XXe siècle à Mazamet.

### Objectif général :

- Montrer que le langage **représente et véhicule** des valeurs et des principes ; il participe de la construction des représentations, de ces valeurs et principes. Il est à la fois le reflet et une des modalités de transmission de valeurs et de principes.
- En somme, le langage est un outil important de socialisation...

Merci d'avoir joué les sujets de mon expérience !

### Bon à savoir

Revenons sur l'histoire de la règle grammaticale selon laquelle le masculin l'emporte sur le féminin que nous avons évoquée lors de la dernière séance et qui a inspiré cette expérience.

A cet égard, il semble que la règle soit historiquement datée. Citons à cet égard deux académiciens : Claude Fabre de Vaugelas et Nicolas Beauzée.

L'Académie française est une institution française fondée en 1634 sous Louis XIII dont la fonction est de normaliser et de perfectionner la langue française.

Le XVIIe siècle est ainsi le moment où naissent un certain nombre de règles grammaticales que l'on connaît aujourd'hui.

C'est ainsi en 1647 que Claude Fabre de Vaugelas a pu expliquer que le masculin était considéré comme le genre le plus noble et prévalait tout seul contre deux féminins.

Un siècle après (en 1767), afin de justifier la règle particulière selon laquelle le masculin l'emporte sur le féminin, Nicolas Beauzée, grammairien de l'Académie française, expliquait :

« Le genre masculin est réputé plus noble que le féminin à cause de la supériorité du mâle sur la femelle ».

En ce sens, confortant l'idée que la grammaire peut être à même fonder sur des stéréotypes sexistes, le célèbre grammairien Louis-Nicolas Bescherelle (XIXe siècle) estime que certains noms auraient peut-être reçu le genre masculin « parce qu'ils présentaient des caractères de force et de puissance », alors que les noms féminins « offraient des caractères de grâce et d'agrément ».

Mais l'opinion de l'Académie française peut évoluer et, en tout état de cause, l'opinion de certains de ses membres peut être plus progressiste (l'Académie française est une institution composée de plusieurs personnes qui n'ont pas nécessairement les mêmes opinions...).

Aussi notons qu'en avril 2018, Michel Serre estime que : « dans “emporter sur”, se montre ou se cache une question de hauteur sociale, que l'on pourrait appeler l'imperium. Ici, les féministes ont raison de se battre et je me range à leur côté. Hélas, l'on dit la secrétaire, quand on désigne un poste subalterne ; mais si une femme porte le titre de secrétaire général, on dit le. C'est une décision machiste scandaleuse. À l'Académie, mes confrères disent : “Madame le secrétaire perpétuel”, appellation qui froisse mon sens de la langue. Je dis, quant à moi : “Madame la secrétaire perpétuelle” ».

\*\*\*\*\*

Pour tout point abordé aujourd'hui dont vous souhaiteriez consulter la source, n'hésitez pas à me demander !